

L'ITINÉRAIRE : UNE AFFAIRE DE LIGNES ET DE POINTS¹¹
 Lignes et points sont primordiaux : l'élève doit les identifier sur la carte ou sur le terrain et les utiliser pour élaborer son itinéraire ; l'enseignant doit les manipuler à bon escient lors du traçage (voir « Savoir tracer des parcours », p. 228).

• **Les lignes**

Appelées aussi mains courantes, les lignes directrices sont des éléments du terrain que l'on peut aisément observer et suivre lors du déplacement. C'est en les organisant entre elles que le pratiquant peut relier deux postes et donner corps à un itinéraire projeté. Il existe plusieurs types et niveaux de lignes, liés à leur nature (planimétrique, hydrographique, végétale, orographique – voir encadré p. 23), à leur caractère (continu, discontinu), à leur visibilité (taille, caractère positif ou négatif c'est-à-dire au-dessus ou au-dessous du sol), mais aussi à leur niveau d'abstraction (si un reentrant ou une ligne de crête sont significatifs pour un expert, elles ne le sont pas pour un débutant).

Les lignes de niveau 1 (L1) sont des éléments linéaires continus ou ponctuels, souvent de nature planimétrique (de couleur noire sur la carte) ou hydrographique (bleue). Ce sont elles que les élèves identifient, cherchent et suivent le plus facilement : route forestière [1], chemin [2], clôture [3], mur [4], ligne électrique [5], côté de bâtiment [6], bord d'étang, ruisseau ou rivière [7], objet particulier [8] (banc, panneau, etc.).

Les lignes de niveau 2 (L2) se diversifient. Ce sont surtout des lignes continues mais leur nature évolue. L'élève distingue la bordure de certaines surfaces : des lignes végétales entre couvert et découvert [1], des lignes orographiques marquées (talus [2], fossé [3], levée de terre [4]), des éléments planimétriques et hydrographiques moins visibles (sentier [5], layon¹² [6], listière de forêt [7], hate [8], marais [9], etc.).

11. Cet encadré s'inspire des travaux d'Hervé Letteron, conseiller technique national à la FFCCO. Voir « Les éléments clefs du traçage dans le cadre de l'apprentissage », FFCCO, 2011.
 12. Un layon est un sentier rectiligne tracé par l'homme mais sur lequel la nature a repris ses droits, le rendant moins visible qu'un sentier ou un chemin (le chemin étant plus large que le sentier).

Les lignes de niveau 3 (L3) se distinguent davantage par leur couleur sur la carte (voir encadré p. 23). Si le contraste jaune/vert ou jaune/blanc pouvait déjà être appréhendé, il s'agit ici de faire la différence entre le vert et le blanc [1] et les différents verts [2], voire entre la végétation basse et la végétation haute [3]. Dans tous les cas, la séparation entre les zones est nette : sur la carte elle est matérialisée par des pointillés. Des lignes discontinues du niveau 2 sont aussi utilisées à ce niveau (muret [4] ou clôture en ruine [5], talus [6] ou levée discontinue [7], etc.).

Les lignes de niveau 4 (L4) sont en rapport avec les formes du relief (forme des courbes de niveau) ou la végétation dite imprécise [1] (absence de pointillés nous séparant deux zones) : descente, montée, ligne de crête, reentrant¹³ ou talweg [2], etc.

• **Les points remarquables**
 Si concevoir et réaliser des itinéraires s'apparente à relier des lignes entre elles, l'enchaînement de quelques points peut constituer une ligne, surtout pour les experts, capables de faire une sélection drastique des éléments à mémoriser pour se déplacer. Interviennent ici les notions de **point d'appui** et **point de décision** (voir encadré p. 123). **Les points d'appui** sont des repères marquants, visibles, choisis à l'avance dès lors que la ligne suivie n'est plus continue. Ils permettent à l'élève de confirmer sa position lors du déplacement, tels les cailloux du Petit Poucet. Le dernier point d'appui situé avant le poste est appelé **point d'attaque** (voir encadré p. 116). Dans la mesure où il n'y a plus de repère concret entre le poste et ce dernier point, mieux vaut lui associer une **ligne d'arrêt**¹⁴ (voir encadré p. 116). **Les points de décision** sont des points d'appui à partir desquels le pratiquant va choisir de changer de ligne ou de quitter une ligne.

13. Un reentrant, petite vallée ouverte (ou mouvement de terrain semblable à une petite vallée), est représenté sur la carte par un infléchissement dans une courbe de niveau (voir carte 4, n° 2) ; un talweg est une succession de reentrants.

14. Si cette notion de ligne d'arrêt n'est plus présente dans le modèle de routine formalisé par la FFCCO, nous pensons qu'elle conserve toute sa pertinence dans le cadre scolaire.